

Des mêmes auteurs
aux Éditions Théâtrales

Esprit, pouvoir et castration, entretiens inédits (1990-1994)
1997

HEINER MÜLLER
ALEXANDER KLUGE

**PROFESSION
ARPENTEUR**

ENTRETIENS, NOUVELLE SÉRIE (1993-1995)

*Traduit de l'allemand
par Eleonora Rossi et Jean-Pierre Morel*

postface et notes de Jean-Pierre Morel

ouvrage traduit et publié avec le concours
du Centre national du livre

éditions **THEATRALES**

Tous les entretiens ont été effectués à l'occasion d'émissions de télévision diffusées sur les chaînes allemandes RTL et SAT 1.



Photo de couverture : Brigitte Maria Mayer

© 2000, Éditions THÉÂTRALES,
38, rue du Faubourg Saint-Jacques, 75014 Paris

Alexander Kluge/Heiner Müller, *Ich bin ein Landvermesser*
© 1997, Rotbuch Verlag, Hambourg, pour l'édition originale

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-049-5

HEINER MÜLLER

(né en 1929 à Eppendorf, mort le 30 décembre 1995 à Berlin)

Poète, auteur dramatique (une quarantaine de pièces), metteur en scène allemand. L'essentiel de sa production s'est fait en République Démocratique Allemande, de la fondation de celle-ci à la chute du mur de Berlin (1949-1989). Ses premières pièces datent du milieu des années 50. En 1961, après l'interdiction de *L'Émigrante (Die Umsiedlerin)*, il est exclu de l'Union des Écrivains et connaît quelques années difficiles, avant d'être dramaturge au Berliner Ensemble (1970-1977) puis à la Volksbühne. Plusieurs de ses pièces sont jouées tardivement ou restent interdites jusqu'à la fin de 1989. En même temps, jouée en R.F.A., en Suisse, en Autriche, aux États-Unis (1975) en Belgique et en France (1979), son œuvre lui donne peu à peu la stature d'un écrivain européen. Après 1980, son importance est reconnue dans les deux Allemagnes où il reçoit de nombreux prix littéraires. Metteur en scène depuis 1980, il monte certaines de ses œuvres à la Volksbühne et au Deutsches Theater. Cette activité se poursuit après la chute du mur, notamment au Festival de Bayreuth (*Tristan et Isolde* de Wagner, 1992) et au Berliner Ensemble (*Arturo Ui* de Brecht en 1995), dont il assure la direction, d'abord collégialement, puis seul à partir de 1995. Il meurt alors qu'il travaillait à la rédaction de son dernier texte, *Germania 3*, au Berliner Ensemble.

En France, l'essentiel de son œuvre littéraire est publiée aux Éditions de Minuit (5 volumes, 1979-1991) et chez Christian Bourgois (*Poèmes 1949-1995*). Deux volumes d'entretiens ont paru à l'Arche. Les Éditions Théâtrales ont publié deux de ses pièces, *La Comédie des femmes* et *L'Opéra du dragon*, et le premier volume des entretiens avec Alexander Kluge, *Esprit, pouvoir et castration*.

ALEXANDER KLUGE

(né en 1932 à Halberstadt)

Docteur en droit, avocat à Berlin, réalisateur de films et écrivain proche de la théorie critique de Francfort. Il obtient en 1964 le Prix d'Art de la Jeune Génération à Berlin pour son ouvrage, *Anita G. (Lebensläufe)*, écrit en 1962, traduit par Anne Gaudu (Gallimard, 1967). Il publie en 1964, *Stalingrad, description d'une bataille*, traduit par Anne Gaudu (Gallimard, 1966).

Alexander Kluge produit et réalise également des émissions culturelles indépendantes sur les chaînes de télévision privées RTL et SAT 1 et défend une télévision « d'auteurs ». En 1966, il obtient le Lion d'argent à la Biennale de Venise pour son film, *Anita G.*, adapté de sa nouvelle.

JEAN-PIERRE MOREL

Né en 1940, professeur de littérature comparée à l'Université de Paris III Sorbonne Nouvelle. A notamment publié *Le Siècle de Kafka* (Centre Georges Pompidou, 1984), *Le roman insupportable* (Gallimard, 1985), *L'Hydre et l'ascenseur. Essai sur Heiner Müller* (Circé, 1996), *John Dos Passos* (Belin, 1998) et de nombreux articles. Traducteur de plusieurs pièces (*La Route des chars, Ciment, Macbeth, Tracteur*), ainsi que de récits, de poèmes et d'entretiens de Heiner Müller. A traduit aussi des textes de Brecht, de Kroetz et de Marina Tsvetaeva.

ELEONORA ROSSI

Née en 1964, metteur en scène ; formation à l'Institut Supérieur P Grassi / G. Strehler, Piccolo Teatro de Milan. Création de la compagnie de théâtre européen l'Argo en 1990 et mise en scène de textes de N. Rodrigues, de B. Strauss, de H. Müller, d'Adamov. Metteur en scène d'un projet-jeunes à l'Opéra-Bastille de 1990 à 1994. Direction d'ateliers à l'Université de Rennes, au Conservatoire national de région de Bordeaux. Collaboratrice de Heiner Müller en 1995 (projet *Hamlet-machine*), de Jean-Pierre Vincent en 1996-1997 et de Matthias Langhoff en 1998. Traduction de *Électre* de H. von Hofmannsthal. Prépare actuellement une création sur Rosa Luxemburg, réunissant plusieurs disciplines artistiques, intitulée *Meeting*.

Remerciements à Anastasia Bourykina, Edouard Boyer, Christine de Buzon, Véronique Caye, Jean Jourdeuil et Anne-Kathrin Seibel.

ANTI-OPÉRA, BATAILLES DE MATÉRIEL 1914, VOL AU-DESSUS DE LA SIBÉRIE

diffusé le 6 décembre 1993

Heiner Müller et sa visite au Japon / Il y a été question de l'univers des formes de l'opéra / Au même moment, Heiner Müller met en scène à Berlin le fragment Fatzer, un texte énigmatique de Bertolt Brecht écrit en 1932 / Anti-opéra, batailles de matériel 1914, vol au-dessus de la Sibérie / Conversation avec Heiner Müller.

KLUGE.- Tu viens d'aller au Japon. Il faut combien de temps ?

MÜLLER.- Vingt heures, je crois.

KLUGE.- Et tu passes par l'Asie du Sud-Est ou par la Sibérie ?

MÜLLER.- Nous sommes passés par la Sibérie et c'est la seule raison de choisir éventuellement cette route pour aller au Japon. Si on a de la chance et que la vue est dégagée, c'est vraiment incroyable...

KLUGE.- On vole combien de temps au-dessus de la Sibérie ?

MÜLLER.- Au-dessus de la Sibérie, six à sept heures, je crois.

KLUGE.- Et que voit-on ?

MÜLLER.- On voit un paysage totalement inhabité, des montagnes avec de la neige et de la glace et des fleuves qui sont gelés à cette saison. Mais le plus impressionnant, c'est cette étendue et ce vide. Ça reste totalement inexploré.

KLUGE.- Un continent à part ?

MÜLLER.- Un continent totalement à part. Il reste en partie inexploré et c'est comme une réserve de temps. On sait qu'il y a plein de choses enfouies là-dessous, des diamants, et tout ce qu'on veut, mais on ne sait pas exactement où.

KLUGE.— C'est un territoire digne d'un chercheur d'or ?

MÜLLER.— Oui, je crois bien. Cela m'a rappelé un passage de Malaparte dans ses chroniques du front¹.

KLUGE.— Un livre sur la guerre ?

MÜLLER.— Oui, sur la guerre en Russie. Où il décrit très bien comment des régiments sibériens entiers sont soudain sortis des forêts pour défendre Moscou, et c'est là qu'a commencé une autre guerre : ce n'était plus la guerre des armées de travailleurs, qu'il décrivait avant de manière un peu romantique.

KLUGE.— C'est une guerre entre deux armées de travailleurs. Seulement les travailleurs, avec toute l'infrastructure technique, les moteurs qui fonctionnent encore en Russie, représentent dans le fond une élite. Ce sont donc des minorités.

MÜLLER.— Oui, et soudain quelque chose d'inconnu est apparu. J'ai toujours trouvé très éclairante cette thèse d'une réserve de temps asiatique en Russie. Cette dorsale sibérienne. On survole cette dorsale gigantesque et sa qualité essentielle c'est qu'on ne pourra jamais complètement l'exploiter. On a l'impression que tout restera tel quel, même après la disparition des hommes. Cela m'intéresse aussi en rapport avec le prochain tournant du siècle – ou du millénaire. Je crois que les utopies techniques sont dépassées. Le prochain siècle se fera plutôt dans la prudence, dans le repli sur de petites unités, sur des structures microscopiques. Et on abandonnera les grands projets, les structures macroscopiques.

KLUGE.— Et maintenant, tu arrives au Japon. Tu dois participer à une conférence sur l'avenir de l'opéra au xx^e et au xxi^e siècles. Rolf Liebermann participera aussi au débat. L'opéra a-t-il une chance ? La résurrection du drame à partir de l'esprit de la musique est-elle possible ?

MÜLLER.— Oui, il y a des dizaines d'années, j'avais dû m'intéresser à l'opéra pour un projet dont le livret avait été écrit par Paul Dessau ; avant ça ne m'intéressait pas du tout. Et j'ai pensé alors que l'opéra pourrait devenir, plus que le drame, un vrai réservoir à utopies. Ce que l'on ne pourrait pas encore dire, on pourrait déjà le chanter². Aujourd'hui, je serais plutôt sceptique à cet égard. Aujourd'hui, je dirais que, lorsque tout est dit, les voix se font douces et alors survient l'opéra.

LIEUX

par

Jean-Pierre Morel

*Les morts attendent sur la scène en pente
Ils gardent parfois une main levée dans la lumière
Comme s'ils vivaient. Jusqu'à ce qu'ils se retirent au fond
De leur obscurité ordinaire, qui nous aveugle.*

Heiner Müller, « Drame » (novembre 1995)

Les textes qui composent ce recueil achèvent la traduction française des seize entretiens télévisés que Heiner Müller et Alexander Kluge ont réalisés ensemble entre 1990 et 1995 et qui ont été édités en Allemagne sous la forme de deux volumes parus en 1995 et 1997. Ces textes sont donnés dans l'ordre chronologique, contrairement à l'édition allemande, et comme dans le recueil précédent, *Esprit, pouvoir et castration*. (1997). Signalons pourtant que l'entretien sur lequel s'ouvre le présent volume, « Vol au-dessus de la Sibérie », a été fait et diffusé en 1993 ; si Kluge n'avait pas choisi d'en retarder la publication, il aurait donc dû figurer dans le recueil précédent, où il aurait occupé la cinquième place.

Pour dater ces entretiens, l'édition allemande ne mentionne que leur diffusion à la télévision. De ce fait, deux ou trois petites questions se posent. L'un des entretiens n'avait pas encore été diffusé quand le volume allemand a paru, il ne porte donc pas de date. Un deuxième a visiblement fourni, dans les semaines qui ont suivi la mort de Müller, la matière de deux émissions séparées, alors que le texte enregistré est d'un seul tenant. Un troisième, enfin, « En route vers un théâtre des ténèbres », est difficile à situer ; certains indices nous ont conduits à le

Notes

Presque toutes les notes ont été établies pour l'édition française. Dans les rares cas où elles proviennent de l'édition allemande, elles sont suivies de la mention : *Note de l'éditeur (Nde)*.

**ANTI-OPÉRA, BATAILLES
DE MATÉRIEL 1914,
VOL AU-DESSUS DE LA SIBÉRIE**

1. C. Malaparte (1898-1957), écrivain italien; d'abord partisan de Mussolini, a rompu avec le fascisme en 1931; de son expérience de correspondant de guerre en URSS, il a rapporté notamment *La Volga naît en Europe* (1948), livre auquel Müller fait allusion ici.

2. Müller se réfère ici à son texte « Six points sur l'opéra », publié en 1970 : cf. H. Müller, *L'Opéra du dragon*, texte français de Renate et Maurice Taszman, Paris, Éditions Théâtrales, 2000, p. 59.

3. Hans Neuenfels (né en 1942), metteur en scène allemand, qui a fait ses débuts à Vienne en 1964 et s'est beaucoup consacré au théâtre lyrique, notamment à Francfort et à Berlin.

4. Julien l'Apostat (311-363), empereur romain, a tenté de restaurer la religion païenne.

5. Wolfgang Rihm (né en 1952), compositeur allemand; *Jakob Lenz* (1979) est son opéra le plus connu.

6. Voir ci-dessus note 2.

7. G. Leberecht, prince Blücher (1742-1819) et A. Neithard von Gneisenau (1760-1831), généraux prussiens, ont été deux des principaux adversaires militaires de Napoléon à partir de 1811. Müller se réfère ici à la bataille de Leipzig (oct. 1813).

8. Theodor von Schön (1773-1856), homme politique prussien et réformateur.

9. Alexander von Humboldt (1769-1859), naturaliste et explorateur allemand.

10. H. Müller, *La Mission*, traduit de l'allemand par Jean Jourdeuil et Heinz Schwarzingger, Paris, Éditions de Minuit, 1982, p. 32-36.

11. Bertolt Brecht, *Fatzer. Fragment. Montage de Heiner Müller*, texte français François Rey, Paris, L'Arche, 1992, p. 67.

12. A. von Schlieffen (1833-1913), maréchal allemand, chef d'état-major et inspirateur du plan de guerre qui a été appliqué contre la France et la Russie au début de la guerre de 1914 (et a rapidement échoué). H. von Moltke (1848-1916), commandant en chef de l'armée allemande au début de la guerre de 1914, battu à la bataille de la Marne.

13. *Der Koch* : le cuisinier, ou (comme ici) l'homme dont le nom est Koch.

14. Guerre civile anglaise (1455-1485) entre les maisons d'York et de Lancastre : Shakespeare en a tiré le sujet de *Richard III*.

15. B. Brecht, *Fatzer*, p. 16-17.

16. *Ibid*, p. 55

17. En fait, le V^e Congrès International de Psychanalyse s'est tenu à Budapest les 28 et 29 septembre 1918. Cf. E. Jones, *La vie et l'œuvre de Sigmund Freud, II*, Paris, PUF, 1961, p. 210-212.

TABLE DES MATIÈRES

ANTI-OPÉRA, BATAILLES DE MATÉRIEL 1914, VOL AU-DESSUS DE LA SIBÉRIE	<i>p. 7</i>
LE MONDE N'EST PAS MAUVAIS, IL EST PLEIN	<i>p. 23</i>
MON RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT	<i>p. 31</i>
« LA DÉMOCRATIE, CE GRAND OMNIVORE »	<i>p. 40</i>
EN ROUTE POUR UN THÉÂTRE DES TÉNÈBRES	<i>p. 48</i>
DAME DE CŒUR AU JOUR DU JUGEMENT	<i>p. 62</i>
HEINER MÜLLER DANS LA FUITE DES TEMPS	<i>p. 70</i>
APTITUDE DES CORPS À SE TRANSFORMER	<i>p. 83</i>
QUI FUME SEMBLE IMPASSIBLE	<i>p. 88</i>
THÉÂTRE ÉPIQUE ET MANAGEMENT POSTMODERNE	<i>p. 93</i>
LIEUX	
Postface de Jean-Pierre Morel	<i>p. 107</i>
Notes	<i>p. 119</i>